

service d'écoute permanent des programmes internationaux de radiodiffusion, dont la majorité proviennent de réseaux contrôlés par l'État, est devenu pour divers ministères des Affaires étrangères un moyen efficace de se tenir rapidement au courant de la politique étrangère d'autres pays.

Partout dans le monde, les gouvernements se préoccupent de l'instruction publique et le rythme d'alphabétisation s'accélère constamment. Un public sans cesse croissant exige le plus grand accès possible aux imprimés comme au matériel audiovisuel disponibles. La diffusion de journaux et de revues ainsi que la publication de livres et de brochures se sont multipliées énormément partout dans le monde. De nouvelles techniques d'imprimerie, comme le tirage en *offset*, permettent d'éditer une foule de publications rapidement, de façon attrayante et à prix modique. Les films, la radio et la télévision sont aussi d'excellents instruments pour lutter contre l'analphabétisme. Dans plusieurs pays, le cinéma en plein air attire un grand public. Une des entreprises canadiennes de publicité les mieux réussies a été la tournée d'une exposition mobile en Afrique occidentale il y a quelques années. Cette caravane présentait des films en plein air, des objets d'artisanat et autres produits canadiens ainsi que des photo-montages qui ont beaucoup plu aux gens des villes et des villages visités. Pour plusieurs, c'était la première fois qu'ils assistaient à une projection cinématographique. Le nombre des auditeurs de programmes d'information de toutes sortes ne fait qu'augmenter à travers le monde et les gouvernements ne l'oublient pas en formulant leur politique étrangère et en élaborant leurs programmes d'aide ou d'activités culturelles à l'étranger.

Les programmes culturels et éducatifs sont parfois appelés «de la propagande en douce». Leur objectif est évidemment à long terme. Ils diffèrent aussi du genre ordinaire de communications, car ils offrent plus qu'un «message à sens unique» du fait que leur teneur sème des idées dont le croisement enrichira ensuite les pays en question.

Moins de liberté de manoeuvre

A notre époque, le processus de communication dans les deux sens se généralise, influant davantage sur la formulation de la politique étrangère, à mesure que la transmission des informations devient plus rapide, plus compréhensive et d'un plus grand effet sur l'opinion populaire. Le public peut maintenant réagir si vite aux événements que les gouvernements sont

L'art des communications internationales...



L'ère électronique

«Je propose que l'on remette à plus tard la discussion sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique pour entreprendre celle de l'utilisation pacifique de l'énergie humaine.»

relativement moins libres de manoeuvrer à leur aise.

Le spectacle télévisé des cosmonautes atterrissant sur la lune est peut-être l'exemple le plus frappant de la rapidité avec laquelle les organes de presse transmettent aujourd'hui les nouvelles. Il s'est écoulé à peine une seconde entre l'événement qui se passait sur la lune et sa transmission, non seulement sur les écrans de télévision au Canada mais sur ceux du monde entier. Lorsque les nouvelles sont diffusées si rapidement et que, tout comme le gouvernement, le public peut assister aux événements au fur et à mesure qu'ils se déroulent, l'opinion publique peut se cristalliser si vite que les dirigeants politiques risquent de voir se rétrécir leur champ d'action. La vaste et vigoureuse réaction de l'opinion mondiale n'a sans doute pas été sans rapport avec la façon dont les autorités soviétiques ont réglé l'affaire Soljenitsyne. En présentant les combats qui se déroulaient au Vietnam, la télévision américaine a contribué au revirement de